



Extract of Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Philippe-Val-epurateur-chronique>

# Philippe Val, épurateur chronique

- Les journalismes - Leurs critiques et la nôtre - 2003-2004 : Haro sur la critique des médias - En direct de Charlie Hebdo -



Publication date: mercredi 7 janvier 2004

## **Description:**

Trois ans avant de s'en prendre à la critique des médias, le procureur Val voulait déjà épurer Internet.

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Dans** *Charlie Hebdo* du 24 déc. 2003, Philippe Val prétend faire le tri au sein de l'Observatoire français des médias [1]. Trois ans plus tôt, le procureur Val voulait déjà épurer Internet.

Le 10 janvier 2001, *Charlie Hebdo* ouvre ses pages à la publicité. L'hebdo contient un encart promotionnel pour un hors-série de *Libération*, en échange de quoi ce quotidien fera de la pub pour l'hebdomadaire satirique. Le rédacteur en chef de *Charlie*, Philippe Val, annonce la nouveauté dans un bref encadré au-dessous de son édito de la page 3.

Le même jour, un site réputé dans le milieu du web indépendant, celui du [Minirezo](#), ironise : "[Charlie se fait cobrander](#)" [2].

Au passage, l'auteur signale que la signature de Val est désormais suivie d'une adresse mail... La boîte mail de Val est alors engorgée de messages de protestation. " *J'ai reçu plusieurs centaines d'e-mails, auxquels je ne peux d'ailleurs pas répondre parce que mon système (tout neuf) est déjà en rade* ", confiera Val la semaine suivante, dans son édito de *Charlie Hebdo* (17 janvier 2001).

Mais cet édito est d'abord un réquisitoire contre Internet. Au terme d'une mise en jambe où il tente péniblement d'expliquer pourquoi *Charlie* n'aura pas de site web [3], Val attaque bille en tête :

*" A part ceux qui ne l'utilisent (Internet) que pour bander, gagner en bourse et échanger du courrier électronique, qui est prêt à dépenser de l'argent à fonds perdus pour avoir son petit site personnel ? Des tarés, des maniaques, des fanatiques, des mégalomanes, des paranoïaques, des nazis, des délateurs, qui trouvent là un moyen de diffuser mondialement leurs délires, leurs haines, ou leurs obsessions. Internet, c'est la Kommandantur du monde ultra-libéral. C'est là où, sans preuve, anonymement, sous pseudonyme, on diffame, on fait naître des rumeurs, on dénonce sans aucun contrôle et en toute impunité. Vivre sous l'Occupation devait être un cauchemar. On pouvait se faire arrêter à tout moment sur dénonciation d'un voisin qui avait envoyé une lettre anonyme à la Gestapo. Internet offre à tous les collabos de la planète la jouissance impunie de faire payer aux autres leur impuissance et leur médiocrité. C'est la réalité inespérée d'un rêve pour toutes les dictatures de l'avenir. "*

Le lecteur ne sera pas surpris : ce mémorable édito est intitulé "*Internet, la Kommandantur libérale*".

Et Val de se prévaloir de ses "*entretiens*" avec Jean-Marie Messier [4], un fervent supporter d'Internet, à l'image... des "*militants les plus radicalement à gauche utilisateurs du réseau*". Amalgame, quand tu nous tiens...

Ceux qui auront eu le courage de s'infliger jusqu'au bout le texte de Val verront confirmé le motif de son aigreur : le seul site Internet cité dans cet édito anti-Internet est... celui du Minirezo : "*Un des sites militants s'appelle "Minirézo", exemple parfait d'une novlangue consubstantielle au monde qu'il prétend dénoncer.*"

Citons un dernier passage, qui montre à quel point Val répugne à un "*modèle des feuilles d'extrême droite des années trente*" [5] : "*La plupart des forums sont les chiottes de la pensée où s'exprime une sorte de gastroentérite intellectuelle. Il y a plein de matière débondée, on y va tout le temps, ça répond sans doute à un besoin des viscères cérébrales, et on clique comme on tire la chasse.*"

Dès le lendemain (18 janvier 2001), le Minirezo réplique, dans un article fouillé, signé de quelques-uns de ses

principaux animateurs ["Val tragique à Charlie : un mort"](#). *Libération* (20-21 janvier 2001), qui retrace la polémique, cite le passage suivant : *"Val, non content de confondre la réalité du réseau avec les messages publicitaires des marchands (qu'il est donc bien le seul à croire), dénonce uniformément l'usage de la liberté d'expression des citoyens sur le réseau comme personne n'avait encore osé le faire. A ce jour, cela fait 1,5 million de sites français tenus par des tarés et des nazis (...). Il dénonce l'idée même d'un système basé sur le partage et l'échange (n'est-ce pas, faut être taré, nazi ou paranoïaque pour faire un truc gratuit)."*

PS:

Lire l'excellente synthèse du 18 janvier 2001 publiée sur le site du journal (désormais défunt) *Transfert* : ["Pas Net, Charlie Hebdo"](#). Lire aussi sur le site du Minirezo ["Adieu Philippe, on t'aimait bien !"](#), ["Val et Wolton font du bateau..."](#)...

---

[1] Lire [Philippe Val se charge de l'épuration de l'Observatoire français des médias](#) et les autres articles de cette rubrique [2003 : Haro sur la critique des médias](#).

[2] Lien corrigé le 26 mai 2004

[3] Val, qui vient d'ouvrir les colonnes de *Charlie* à la publicité, a le culot d'écrire : *" Pour un journal comme Charlie Hebdo, qui n'a aucune rentrée publicitaire, créer un site Internet reviendrait à publier une version électronique financée à 100% par la publicité. "*

[4] Lire dans *PLPL* ["Le « débat » Val-Messier"](#).

[5] Appréciation portée à propos de *Pour Lire Pas Lu* par Philippe Val dans *Charlie Hebdo* du 24 décembre 2003.